

La guerre 1914 – 1915 en Alsace – Moselle

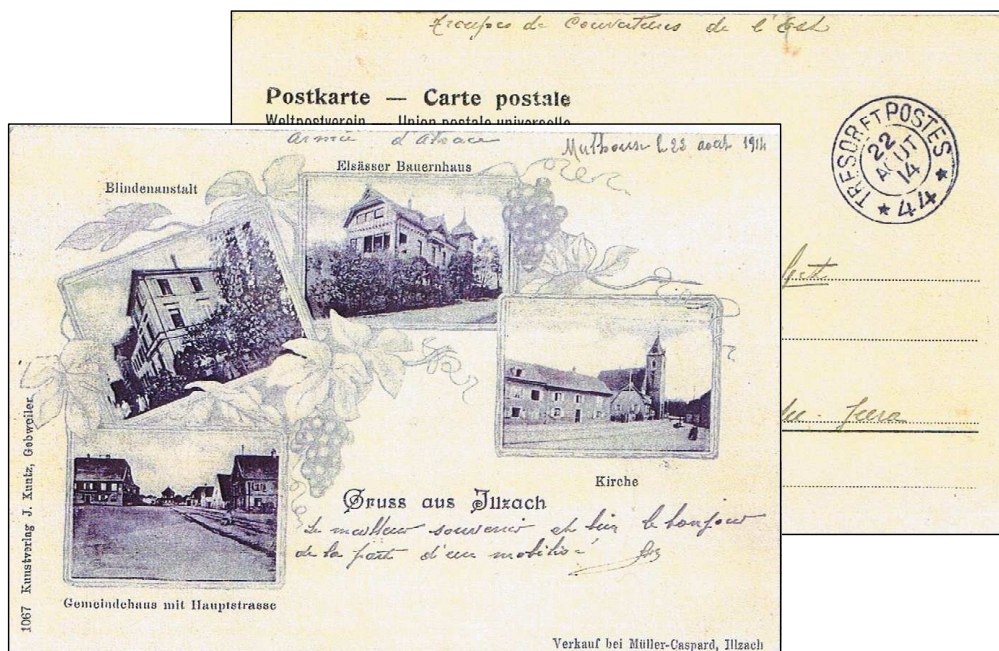
Le 31 juillet 1914 à 14h, l'empereur proclame le « Kriegsgefahrzustand », c'est-à-dire le risque de guerre. Le 1^{er} août 1914 la mobilisation générale est décrétée, le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Des centres de contrôle postal militaire sont ouverts en Alsace et en Moselle dès le 1^{er} août 1914, le courrier doit dorénavant être déposé ouvert dans les bureaux de poste, les lettres venant de l'étranger sont ouvertes par la censure.



Carte postale de Genève pour Mulhouse du 31 juillet 1914 avec cachet de censure au composeur
« MULHOUSE ALSACE / CONTRÔLE POSTAL / VERIFIE ET A CHEMINER »

Le mois d'août 1914 fut marqué par de sanglantes batailles sur le sol alsacien et lorrain. L'avancée des troupes françaises fut très rapide en Alsace et plusieurs vallées furent libérées. La bataille de Mulhouse constitue le premier affrontement dur et sanglant de la première guerre mondiale. Presque au même moment avait lieu la bataille de Sarrebourg.



Carte postale du 22 août 1914 d'un soldat français engagé dans la bataille de Mulhouse
Cachet « TRESOR ET POSTES * 44 * » de la poste militaire française

A partir de la fin de l'année 1914, le front se stabilise et ne bougera plus guère jusqu'à la fin de la guerre.

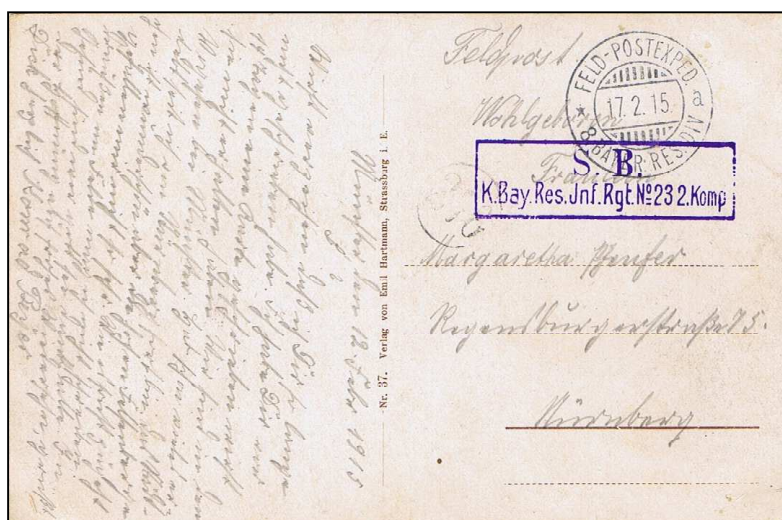
Dans les zones reconquises (principalement les vallées de Thann et de Masevaux), la poste française fut réinstaurée par les militaires et plusieurs bureaux de poste civils français ouvrirent dans les villes libérées dès février 1915



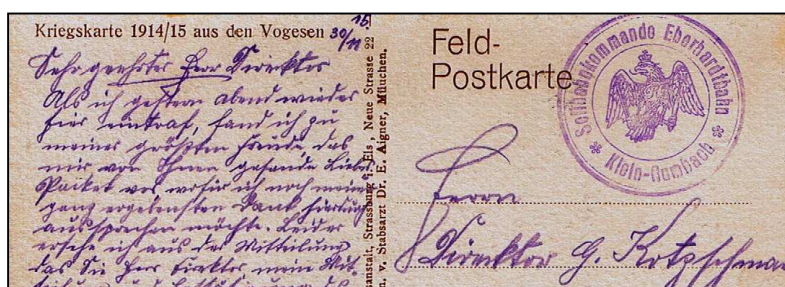
L'année 1915 sera marquée par d'importants combats sur les sommets vosgiens : au Linge et au Vieil Armand, mais également au Reichsackerkopf, à la Tête des Faux, etc ... dans lesquels prirent part des dizaines de milliers d'hommes.

Des quantités phénoménales de courrier militaire étaient acheminées quotidiennement (on estime par exemple à 16 500 le nombre de lettres et de cartes écrites quotidiennement rien que par les combattants dans la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines en 1915).

Une organisation postale militaire existait au sein de chaque division et chaque unité disposait de son propre cachet d'origine. Il en existe donc des milliers ... avec des libellés parfois inattendus (la boucherie de la division, le dentiste, les bûcherons militaires etc). Des découvertes sans fin pour le collectionneur !



Carte postale du 17 février 1915 datée « Münster » avec timbre à date de la 8^e division bavaroise de réserve et cachet rectangulaire de la 2^e compagnie du 23^e régiment d'infanterie de réserve bavarois.



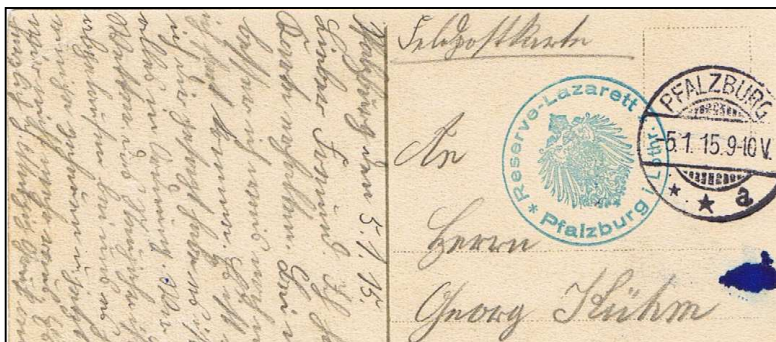
Cachet du téléphérique (Eberhardbahn) militaire construit entre Petit-Rombach et la Chaume de Lusse pour l'acheminement d'armement, munitions et matériel sur les sommets.

On comptait en Alsace et en Moselle plusieurs places fortes (« Festung »), dont Metz, la plus importante d'Allemagne, mais également Strasbourg, Neuf-Brisach, Bitche, Thionville, etc ... On trouve pour chacune de ces forteresses de multiples cachets de franchise.



Cachet de la Commandantur de la place forte de Metz

Les soldats blessés furent si nombreux qu'il fallut ouvrir des hôpitaux militaires dans la plupart des villes d'Alsace et de Moselle. Dans les grandes villes, la plupart des écoles furent réquisitionnées et transformées en « Lazarett » (plus de 50 hôpitaux rien que pour Strasbourg par exemple).



Cachet du Lazarett de Phalsbourg

Les prisonniers de guerre furent rassemblés dans des camps. On connaît plusieurs cachets à Strasbourg mais également en Moselle.



Cachet du camp de prisonniers de guerre n° 4 de Strasbourg, à Bleiche Ernolsheim